



FAIRE RECULER LE GOUVERNEMENT, OUI, C'EST POSSIBLE !



BULLETIN DU NPA POSTE - MARDI 14 FÉVRIER 2023

Les énormes cortèges dans toutes les villes, grandes, moyennes et petites, les grèves dans des entreprises privées comme dans les services publics, la mobilisation de la jeunesse avec les blocages de facs et de lycées, tout montre que nous sommes unanimes à rejeter le projet. Chaque manifestation apporte de nouveaux manifestants remplaçant, et au-delà, ceux qui n'ont pas pu revenir. Les questions que tout le monde se pose maintenant sont : comment faire reculer le gouvernement, comment gagner ?

Un gouvernement vomé par le monde du travail tout entier

Parmi les salariés, personne ne peut plus supporter les apparitions à la télé de ministres prétentieux qui ne connaissent rien de la vraie vie et osent venir nous donner des leçons, à nous, qui faisons tourner la société. On n'en peut plus de leur façon de venir nous dire : « Vous n'avez pas bien compris, je vais vous expliquer »... On a très bien compris que ce qui menace le système des retraites, c'est leur volonté de puiser dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches.

Comment préparer les prochaines étapes ?

La prochaine grosse échéance annoncée par l'intersyndicale est le 7 mars, et sans doute le 8 dans la foulée comme dans les transports parisiens qui ont prévu une grève reconductible. L'intersyndicale nationale a dit être prête à « mettre le pays à l'arrêt » si le gouvernement ne retire pas son projet. Et, comme étape, elle a annoncé une nouvelle journée de mobilisation jeudi prochain, le 16 février.

Le retrait du projet, c'est le minimum. Mais cela fait plus de 30 ans que, sans autre raison qu'appauvrir les plus anciens, les gouvernements successifs ont dégradé le système des retraites. En 1982, alors que les richesses produites étaient bien moindres, pour tous les salariés, la retraite était à 60 ans avec 37,5 annuités. Ce qui était possible en 1982 l'est a fortiori 41 ans plus tard dans une société bien plus riche.

Aller vers la grève générale

L'intersyndicale a menacé de « mettre le pays à l'arrêt ». Oui, il faut aller vers une grève générale qui remette les pendules à l'heure. Sans les travailleurs, rien ne se produit. Si nous croisons les bras, la production ne sort pas et adieu les profits patronaux et les dividendes pour les actionnaires.

Nous le savons tous : quelques journées de paralysie de l'économie feraient vraiment basculer le rapport de force en notre faveur. La journée du 7 mars peut être une étape importante vers une grève générale.

Nous avons besoin de discuter entre nous

C'est par tous les bouts que ce gouvernement s'efforce de prendre dans la poche des plus pauvres pour arroser les plus riches. Il multiplie les attaques, retraites mais aussi conditions de travail et pouvoir d'achat.

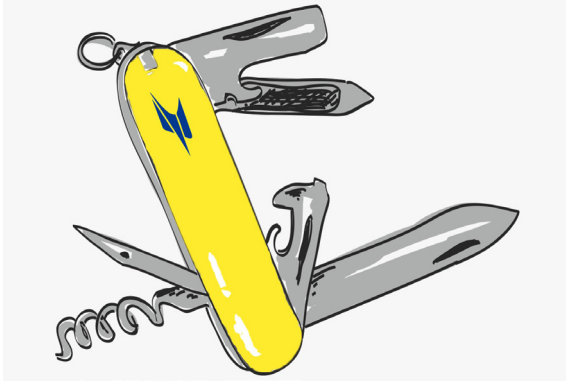
Nous avons besoin d'échanger, entre nous, syndiqués ou non syndiqués, sur toutes ces questions et sur ce que nous devons faire pour gagner : quand et comment continuer la grève plusieurs jours de suite, sans attendre une prochaine date lointaine ? Comment élargir le mouvement, convaincre les collègues qui ne sont pas encore mobilisés et nous adresser aux autres entreprises et secteurs du monde du travail ?

La préparation des manifs et les cortèges eux-mêmes sont une première occasion d'avoir ces discussions. Mais nous avons besoin d'établir de véritables liens entre nous, de tenir des réunions, des assemblées générales de grévistes : avec des mouvements seulement chapeautés d'en haut, le risque existe que le lâchage d'un syndicat mette en danger la mobilisation de tous – nous savons que cela s'est déjà produit. C'est notre mouvement, il est normal que nous le contrôlions de bout en bout.

TOUS ENSEMBLE, NOUS POUVONS ET NOUS ALLONS GAGNER !

Couteaux-suisse gratos

Une trentaine de facteurs sont chargés du changement d'étiquettes de 13 173 bacs de tri sélectifs dans 44 communes de la région d'Auneau-Bleury-Saint-Symphorien (Eure-et-Loir). Après le portage de médicaments, des courses, le relevage de compteurs, les visites de personnes fragiles, maintenant l'étiquetage des poubelles... Faut pas chier : on n'est pas des couteaux suisses !



Grève nationale pour 15% d'augmentation des postiers d'Allemagne

Le syndicat Verdi avait appelé les employés de la poste à une grève d'avertissement lundi 6 février. 8000 employés de la poste ont cessé le travail. Mardi matin, les postières et postiers ont poursuivi leur grève d'avertissement dans toute l'Allemagne. Des millions de lettres et des centaines de milliers de colis se sont retrouvés en souffrance. Le syndicat demande 15% d'augmentation de salaire pour 160 000 salariés du secteur Post & Paket Deutschland. Vidéo donnant un aperçu de la grève :

Trafic de trafic

Les chefs passent leur temps à prétexter d'une « baisse du trafic » pour justifier leurs réorgs. Mais jamais de l'impact de l'évolution des formats des objets distribués : de plus en plus de recommandés, de paquets, de chronos... une carte postale et un encombrant c'est pas la même ! Et le nombre de boîtes aux lettres on en parle ? Plus 3 millions entre 2014 et 2021. Ça compte pas ça pour la charge de travail ? C'est pas le moment de supprimer des postes de travail. Sauf peut-être ceux des cadres dits « supérieurs », dont le boulot consiste à nous fliquer et nous presser comme des citrons.

Ils nous lancent des miettes, prenons la boulangerie

Proposer des augmentations de salaires inférieures à l'inflation, ça revient à faire baisser les salaires

réels. Faire ça c'est comme nous insulter. Et c'est ce que fait La Poste dans les « Négociations Annuelles Obligatoires » en cours sur les salaires. Depuis les manifs sur les retraites, elle est passée à des propositions d'augmentations de 1,5 à 2,5%... pour une inflation officielle de 6% en moyenne, mais bien plus forte pour le gros du monde du travail. Le meilleur moment pour se battre pour indexer les salaires sur les prix ? C'est maintenant : les patrons sentent qu'un mouvement de colère générale peut exploser y compris sur les salaires. Donnons-leur raison !

Grèves massives en série au Royaume-Uni y compris à la Royal Mail

Le Royaume-Uni connaît depuis l'été 2022 une des plus grandes vagues de grève que le pays ait connu depuis les années 20 contre l'inflation record qui touche le pays. Les travailleurs de la Royal Mail (La Poste) ne sont pas en reste et participent aussi massivement à ce mouvement. Ce sont plusieurs milliers de postiers qui participent à ces journées de grève. En décembre et en janvier ce sont 115 000 postiers qui ont participé aux différentes journées de grèves, dont la plus grosse a regroupé le 1er février 500 000 participant.e.s dans les secteurs de l'éducation, de la fonction territoriale... Le spectre de la grève générale est-il en train de hanter l'Europe ?

Wahl à Paris 17 : rends l'argent !

Le PDG du Groupe La Poste est allé voir les factrices et facteurs équipe par équipe. Il a été interpellé sur la charge de travail croissante et les faibles salaires. Qu'a dit ce Monsieur qui gagne un demi-million d'euros par an sans compter les avantages en nature et possède 5 maisons ? Que les factrices allaient devoir prendre en charge de plus en plus de tâches qui n'ont rien à voir avec leur métier. Que payer un 13ème mois cette année obligerait à en payer un tous les ans et que La Poste n'avait pas suffisamment d'argent. Qu'il faudrait se contenter de l'intéressement. Mais il oublie de dire que 724 millions d'euros ont été versés l'an dernier aux actionnaires de La Poste : avec cette somme, il aurait été possible de donner 3000 euros nets par postier donc non seulement un 13ème mois à 1500 euros mais aussi un 14ème ! Et encore ces dividendes ne représentent qu'un tiers des bénéfices de 2021... Wahl, rend l'argent et va les distribuer toi-même tes plateaux repas !

